



# Lourdes

## LE JOURNAL DES GRÂCES

Téléchargez-le sur [www.lourdes-france.org](http://www.lourdes-france.org)

A côté des guérisons physiques inexplicables attribuées à Notre-Dame de Lourdes, officiellement reconnues miraculeuses par les évêques des diocèses où résident les personnes guéries (69 à ce jour), de nombreux témoignages de grâces reçues à Lourdes nous parviennent. Ces pages leur sont dédiées.

# Soudain, le troisième jour...

**Pour Violaine, Lourdes, n'était pas au programme. Atteinte d'une sclérose en plaques, elle ne croyait plus en rien : "À quoi bon ?" Pour contenter ses proches qui la pressent, elle finit par faire le pèlerinage, "se sacrifier", sans rien attendre. Les premières 48 heures, elle ne ressent que colère et amertume. Mais bientôt, alors qu'elle se trouve à la Grotte, tout va changer...**

**J**e travaillais dans le monde des apparences et des faux-semblants, celui de la publicité. J'étais une battante. Je réussissais. Sauf dans mon couple. A 25 ans, c'est le divorce après sept mois de mariage. Je rencontre ensuite un autre homme avec lequel j'ai un premier enfant, un bébé pilule comme on dit. Mon compagnon ne l'accepte pas : il me quitte. **Six mois après la naissance, je suis frappée par la maladie : je perds la vision d'un œil, j'ai des engourdissements et des problèmes pour marcher.** Entre temps, mon compagnon revient à la maison, tout penaud. Je l'accueille avec bienveillance. A la sor-

tie d'une IRM de contrôle, le médecin me déclare : "Il va falloir être courageuse..." J'annonce ensuite le verdict à mes parents, sans avoir compris : "J'ai un truc en plaques". Mes parents sont terrassés : ils savent que personne n'a jamais guéri d'une sclérose en plaques et, qu'à terme, à petit feu, c'est l'invalidité totale. Je perds ensuite mon travail. Alors que j'étais hyper sportive, je deviens vite un boulet pour mon ami qui finit par me jeter. Je me retrouve alors à la rue avec un bébé de 2 ans... et la maladie. Je me réfugie chez ma grand-mère, à Beauvais où je retrouve un garçon qui n'avait jamais cessé de m'aimer et qui m'attendait fidèlement. C'est le véritable amour. Il est l'homme

de ma vie. Nous nous marions. Une petite fille arrive et égaie notre foyer. Je connais enfin le bonheur... malgré treize poussées inflammatoires, un champ visuel réduit à 5 %, la perte de l'usage de mes jambes... **Une nuit, je réveille mon mari en sursautant : "Je veux aller à Lourdes !"** Au petit matin, il revient sur ce qui s'est passé : je ne m'en souvenais pas. Je lui dis : "Tu plaisantes ! C'est juste un haut lieu de folklore catho." Une autre nuit, l'événement se produit une nouvelle fois. Je partage ce mystère à des religieuses amies de mes parents. L'une d'elles me demande : "Quand cela est-il arrivé ?" Je calcule et réponds : "La première fois, le 11 février". Leurs vi-

sages s'éclairent : "C'est le jour anniversaire de la première apparition de Marie à Bernadette !" Pour elles, c'est sûr, c'est un appel du Ciel, je dois me rendre à Lourdes. Un membre de l'Hospitalité de mon diocèse vient alors à la maison faire son coup de pub pour le pèlerinage. Mais je n'ai aucune envie d'y aller. Mon entourage m'encourage. Pour lui faire plaisir, je décide de sacrifier cinq jours de ma vie... et qu'on n'en parle plus ! **A Lourdes, je me sens en colère, devant ce que je considère comme une immense scène où les gens se donnent en spectacle.** Quant aux hospitaliers, tous des hypocrites ! Leurs sourires ne sont que masques ! Ce pèlerinage n'est qu'un moyen

de monnayer une place au paradis. Je pleure de rage intérieure jusqu'au troisième jour. **A l'issue de la messe à la Grotte, soudain et pour la première fois, je me tourne vers la statue de la Vierge.** Et là, celle qu'on appelle Marie vient me prendre dans ses bras et m'envelopper de sa tendresse de mère. Je prends conscience que l'hypocrite, l'actrice, celle qui porte un masque... c'est moi ! Je n'étais pas une belle personne. **Je pleure alors comme un enfant qui dit à sa maman : "Je suis malade, console-moi."** Je me sens profondément aimée. Je suis en vérité. Je vis la plus grande des guérisons : celle d'un cœur libéré et apaisé. De retour à la maison, mon mari me trouve transformée, changée. Comme il a raison ! Maintenant, je regarde les gens, je les écoute et... je les entends. L'année suivante, en 2004, alors que la maladie s'est aggravée, je retourne à Lourdes. Le jour de la fête de l'Ascension, j'exprime le désir d'être baignée aux piscines. Le médecin du pèlerinage me l'interdit avant de donner son feu vert sur l'insistance d'une hospitalière : *"C'est très important pour elle, il faut qu'elle y aille !"* Aux piscines, je viens juste demander une chose : du répit dans l'évolution de la sclérose en plaques. Si seulement je pouvais garder l'usage de mes mains encore quelques mois, quelques semaines... **On me plonge dans l'eau. Soudain, je suis dans le blanc. Je sens une Présence aimante.** Je me dis : *C'est énorme, je vais mourir étouffée, les pieds dans l'eau froide, parce que mon cœur est trop petit pour recevoir un Amour si grand, c'est Jésus !!!* Je sors du bain. Je demeure béate. Pendant qu'on me rhabille, mes

jambes et mes yeux sont tout brûlants... Plus tard, je suis capable de me tenir debout. Dans la nuit, à l'Accueil Notre-Dame où je suis hébergée, je me lève pour m'entraîner à remarquer. Au cours de la messe internationale, je réalise que j'ai recouvré la vue... à 100 % ! **Je ne sais pas que je suis totalement guérie, d'ailleurs je n'y crois pas : c'est la prière des gens, l'ambiance, et ma rencontre aux piscines qui me donnent des ailes. C'est "l'effet Lourdes", voilà tout.** Les guérisons miraculeuses, c'est une pub pour attirer les foules. Avec mon mari, nous réapprenons à vivre. Ma mère est persuadée que je suis guérie, moi pas. Je me rends à l'IRM prévue le 19 juin. *"Au fait, vous êtes venue pour quoi ?"*, s'étonne le médecin en lisant le résultat. *"Il n'y a rien."* La sclérose en plaques, c'est fini ! Mon mari et moi, on se fait un resto pour fêter l'événement. Je n'oublierai jamais ce moment extraordinaire. Plus tard, mon premier mariage a été invalidé. Un prêtre m'a conseillé de témoigner auprès du Bureau des constatations médicales de Lourdes. Ce que j'ai fait. Mon neurologue n'a jamais voulu me revoir. Le Comité Médical de Lourdes, en 2008, a reconnu ma guérison comme remarquable. **J'ai choisi d'intégrer le cadeau de ma guérison dans ma vie en me mettant au service des autres.** Je suis devenue hospitalière de Lourdes tout en étant très investie au Secours Catholique et au sein de la Fraternité Saint-Martin. J'accompagne aussi des personnes malades de la sclérose en plaques. J'ai eu une petite fille. Nous l'avons appelée Marie-Lou... pour Marie-Louange. C'est le bébé de l'action de grâce. ■

**Violaine (France)**

# Vous avez dit «miracle» ?



L'éclairage de  
Mgr Nicolas Brouwet,  
évêque de Tarbes et Lourdes.

**A**vant de parler, l'Église contemple. Elle contemple Jésus guérissant des malades, rendant la vue à des aveugles, faisant parler des muets, relevant des paralytiques, ressuscitant des morts. Et lorsque Jean-Baptiste, de sa prison, envoie ses disciples demander à Jésus s'il est bien le messie attendu, Jésus répond : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles retrouvent la vue et les boiteux marchent ; les lépreux sont purifiés et les sourds entendent ; les morts ressuscitent et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. » **Ces miracles sont le signe que le royaume de Dieu est inauguré et que Dieu vient sauver son peuple.** « Si les miracles qui ont eu lieu chez vous avaient eu lieu à Tyr et à Sidon, dit Jésus, il y a longtemps que sous le sac et la cendre, elles se seraient repenties. » **Les personnes qui ont été guéries à Lourdes et dont le miracle a été reconnu reviennent régulièrement au Sanctuaire ; d'abord pour rendre grâce, ensuite pour continuer à se rendre à la Grotte en pèlerin.** Je n'en connais aucune qui soit devenue une star. D'ailleurs, elles mettent parfois un certain temps avant d'accepter de parler de leur guérison au bureau des constatations médicales. Je suis frappé par leur vie de foi et leur humilité même quand elles sont amenées à témoigner. A vrai dire, leur témoignage est une action de grâce rendue au Seigneur. Elles voient bien que leur guérison ne peut venir que de Dieu, et c'est ce qui les fait avancer dans la vie chrétienne. Devant des miracles,

nous ne pouvons pas rester inactifs ou dubitatifs : ils nous interrogent en nous tirant de notre léthargie ; ils nous remettent devant le choix de Dieu. ■



Retrouvez l'intégralité de ce texte dans **Croire aux miracles, est-ce encore possible ?** vendu à la librairie du Sanctuaire (uniquement en français).



**Vous avez reçu une grâce en lien avec Lourdes ? Partagez votre témoignage en écrivant à :** Lourdes, le journal des grâces - 1, avenue Mgr Théas - 65108 Lourdes Cedex ou à [temoignage@lourdes-france.com](mailto:temoignage@lourdes-france.com) • **Si vous souhaitez soumettre le cas de votre guérison à une expertise médicale rigoureuse et couverte par le secret médical, vous êtes invité à prendre contact avec le médecin du Bureau des constatations médicales du Sanctuaire de Lourdes :** e-mail : [bmedical@lourdes-france.com](mailto:bmedical@lourdes-france.com) Tél. (+33) (0)5 62 42 79 08

# Confession d'un agnostique en colère

Je suis né dans une famille catholique, mais j'ai passé la plus grande partie de ma vie d'adulte en agnostique qui ne vivait pas en communion avec Dieu ou dans l'Église. J'ai rencontré mon épouse en 2001. Elle m'a aussitôt expliqué qu'elle était catholique pratiquante. Je lui ai dit que ce n'était pas mon cas. Elle m'a demandé si cela me causerait un problème. Je lui ai assuré que non. Elle a ensuite voulu savoir si j'accepterais de l'accompagner à la messe, à Lourdes. Pour je ne sais quelle raison, j'ai accepté. Nous avons passé de longues heures dans l'église, assis à gauche vers le fond. C'était un bon endroit. Cela me permettait de sortir rapidement à la fin de la messe et j'avais une vue splendide sur la magnifique fresque de l'abside ainsi que sur la statue de Notre-Dame placée plus au fond et surplombant la lueur chatoyante des votives rouges offertes par les fidèles. Durant

toutes ces heures, rien à noter sinon de la frustration et parfois de la colère. Mais j'avais promis à mon épouse que je l'accompagnerais. Je m'étais également engagé à me rendre à Lourdes avec elle en 2004 et en 2006. Je ne sais pas pourquoi j'ai accepté cela. Pour un agnostique en colère, il est difficile de s'immerger dans l'ambiance des apparitions mariales. Le somptueux cadre, aux pieds des Pyrénées, et le magnifique orgue de Cavail-  
lé-Coll de la basilique Notre-Dame du Rosaire m'ont beaucoup aidé. J'étais ravi d'apprendre qu'il y avait un service au Sanctuaire permettant d'envoyer de l'eau de Lourdes aux membres de ma famille vivant à l'étranger. Je savais que ma grand-mère en serait très heureuse. Pendant que mon épouse faisait la queue aux piscines, j'ai découvert un endroit merveilleux pour m'asseoir au soleil sur

**« Submergé par l'émotion, je ne pouvais m'empêcher de pleurer. Ma femme pleurait aussi en me tenant fermement la main. »**

l'autre rive du Gave de Pau. Le flot rapide assourdissait légèrement les paroles d'un *Ave Maria* chanté par des Italiennes. J'ai lu un livre et j'ai bavardé avec des personnes autour de moi qui semblaient avoir besoin de parler. Tard dans la nuit, nous avons observé les hospitalières poussant un brancard jusqu'aux pieds de la statue de Notre-Dame, à la Grotte. Il s'agissait d'un pèlerin visiblement très malade. C'est la chose la plus émouvante que j'aie jamais vue. Nous sommes revenus à Lourdes en 2013. A la veille de la Pentecôte, après avoir passé l'après-midi dans mon petit coin préféré, sur la rive droite du Gave, face à la Grotte, moi, l'agnostique en colère, j'ai

poussé la porte de la chapelle de la Réconciliation et me suis retrouvé face à un prêtre âgé. Bien déterminé à être honnête, j'ai fait appel à sa miséricorde et à son soutien. Je lui ai confié que je ne m'étais pas confessé depuis fort longtemps, que je me rappelais uniquement du rituel et de quelques formules apprises lorsque j'étais enfant. Je me suis concentré sur son regard empli de bonté et d'humanité et lui ai parlé de mes frustrations, de ma colère. J'ai reçu l'absolution. Je n'ai pas senti de changement. Le dimanche de Pentecôte, j'étais assis à côté de mon épouse durant la messe du matin. Miraculeusement, notre petit enfant, toujours si actif, dormait paisiblement. L'orgue jouait, les lectures étaient lues, les cantiques chantés, l'encens brûlé, le pain rompu, la vie partagée. Submergé par l'émotion, je ne pouvais m'empêcher de pleurer. Ma femme pleurait aussi en me tenant fermement la main. Nous avons réalisé tous les deux qu'après quinze longues années, j'étais enfin rentré à la maison. ■

**Paul (Suisse)**



Le témoignage de Caroline



## Vos réactions

[facebook/ndlourdes](https://www.facebook.com/ndlourdes)

**Sylvie** J'ai vécu la même chose que Caroline en arrivant à la Grotte. J'ai beaucoup pleuré aussi et la piscine m'a fait le plus grand bien. A Lourdes, j'ai eu l'impression de renaître. J'en suis revenue sereine, bien dans mon âme et dans mon corps.

**Lilyane** Merci pour ce témoignage. Je suis mal, très mal et je compte sur la Vierge Marie et sur son Fils pour me sortir de ce borbier...

**Phil** C'est un très beau témoignage, bouleversant et pétri d'amour. Au Sanctuaire, devant la Grotte, la plénitude est toujours présente.

**Mélanie** Quel beau témoignage ! Notre-Dame de Lourdes est vivante ! Priez pour nous.

**Alfrarun** Voilà un très beau témoignage de la grâce de Dieu.

**Isabelle** Je veux toujours aller à Lourdes, mais avec mon handicap, je ne peux pas. Mes sœurs en bonne santé et très pieuses y vont. Je voudrais tant voir ce lieu saint...

Voir la vidéo de Caroline



D'autres témoignages sur notre chaîne youtube : [/LourdesWebTV](https://www.youtube.com/LourdesWebTV)